

Des Albuminuries

(Suite)

Les Albuminuries chroniques.

Ces albuminuries peuvent être classées en plusieurs catégories. C'est ainsi que nous avons à passer successivement en revue : les albuminuries des affections rénales chroniques, des affections cardiovasculaires, des infections et des intoxications chroniques, de la grossesse, les albuminuries liées aux irritations de la peau, et les albuminuries d'origine nerveuse.

Albuminurie des affections rénales chroniques.—

Les néphrites chroniques comprennent, on le sait, deux formes principales : la néphrite parenchymateuse ou hydropigène (grosse albuminurie, urines rares, œdèmes, peu de tendance aux accidents urémiques), et la néphrite chronique atrophique, interstitielle ou urémicène (petite albuminurie, urines abondante, pas d'œdème, accidents urémiques fréquents). Nous savons également que, dans certains cas, l'albuminurie est presque le seul symptôme de la néphrite chronique, qui n'est révélée que par un examen fortuit de l'urine : ce sont les albuminuries non brightiques de M. Dieulafoy, la néphrite chronique albumineuse simple.

La *dégénérescence amyloïde* des reins est une des causes les plus importantes de *grosse albuminurie chronique*. La dégénérescence amyloïde est toujours secondaire à une infection prolongée et cachectisante. "Les deux termes de cette définition sont nécessaire, dit M. Chauffard ; car les cachexies non infectieuses ne conduisent pas à la dégénérescence amyloïde tels par exemple les cancers viscéraux, le diabète sucré ; et d'autre part, les infections capables d'être amylogènes ne le deviennent que tardivement, alors qu'elles ont gravement compromis l'état général, et entraîne le plus souvent, des suppurations prolongées". En effet, c'est surtout au cours des suppurations prolongées que s'établit la dégénérescence amyloïde.

Les affections qui lui donnent le plus ordinairement naissance sont la tuberculose chronique (avec suppurations bronchiques, et surtout localisations pleurales, articulaires ou osseuse), la syphilis tertiaire (avec lésions ulcéreuses des téguments, des muqueuses, des os), et avec une moindre fréquence, le paludisme, la lèpre, les vieux ulcères de jambe, etc. . .

La dégénérescence amyloïde se caractérise par un début insidieux de la polyurie (2 à 3 litres d'urine olai-

res, transparentes), une *très grosse albuminurie* pouvant atteindre 20 à 30 grammes par jour. Cette albuminurie peut subir des variations d'un jour à l'autre, mais, une fois établie, elle ne disparaît jamais.

"D'autres constatations d'ordre négatif n'ont pas moins d'importance pour le diagnostic : peu ou pas d'œdème, sauf quand le malade est arrivé à une degré extrême de cachexie ; pas d'hypertension artérielle ni d'hypertrophie ventriculaire gauche, au moins dans la grande majorité des cas (Bartels) ; pas de tendance aux épistaxis, à l'hémorragie cérébrale" (Chauffard).

Tel sont les gros signes de la dégénérescence amyloïde du rein ; mais cette dégénérescence s'étend presque toujours à d'autres viscères : foie (énorme hypertrophie de foie), rate (grosse rate), intestin (diarrhée chronique épuisant le malade), etc. . . Cette affection entraîne une cachexie progressive qui finit par emporter le patient.

Donc, lorsqu'on constate une albuminurie massive, chez un tuberculeux chronique, chez un syphilitique tertiaire, chez un sujet atteint d'une vieille suppuration, il faut toujours songer à l'amylose rénale. Il est une autre maladie qui donne lieu à une albuminurie aussi considérable : c'est la néphrite syphilitique secondaire, mais alors on constate d'autres signes de néphrite aiguë, presque toujours des œdèmes assez considérables.

La *tuberculose* et la *syphilis* peuvent d'ailleurs déterminer les albuminuries chroniques, sans que la dégénérescence amyloïde soit en jeu : nous connaissons la fréquence de la néphrite syphilitique tertiaire, et des diverses manifestations de la tuberculose sur le rein ; nous reviendrons sur ce point en étudiant les albuminuries liées aux maladies infectieuses.

D'autres affections chroniques des reins causent parfois l'albuminurie. C'est ainsi que dans le *cancer* du rein, l'albumine peut, beaucoup plus souvent qu'on ne le croit parfois, apparaître dans les urines, en dehors de toute hématurie. Plus rarement, l'albuminurie est liée au *rein mobile* ou à l'*hydronéphrose*. Enfin, l'albuminurie chronique accompagne fréquemment les *pyélo-néphrites ascendantes* : La présence du pus servira à les spécifier, tout au moins au début et dans les cas aigus, car il faut bien savoir que, si l'infection est lente, elle peut donner des lésions chroniques sclérogènes, qui évoluent comme une néphrite chronique urémicène aussi bien au point de vue de l'albuminurie que des autres symptômes" (Castaigne).

Albuminurie des affections cardio-vasculaires.—